

MOUILLE Natacha  
Professeur - Documentaliste stagiaire  
Lycée du Mas de Tesse à Montpellier

**I.U.F.M de  
L'Académie de Montpellier  
(site de Montpellier)**

**discipline : documentation**

# **Mémoire professionnel**

**Dans quel cadre le professeur - documentaliste  
peut-il former les élèves à la lecture des médias ?**

**Tutrice : Anne-Marie Filleron  
Assesseur : Julie Granier  
Mémoire soutenu le 23 avril 2002**

**Résumé :**

L'annonce de l'attentat du 11 septembre, pose la question de la formation des élèves à la lecture des médias. Cette formation est une des attributions des documentalistes. Pour être efficace elle devrait être menée en partenariat avec les enseignants, en fonction d'un référentiel. Il est nécessaire, par des actions ciblées, de convaincre les enseignants du bien fondé de ce partenariat.

**Abstract :**

The question of pupils training to média reading is raised by the terrorist attacks of the 11<sup>th</sup> of september. This training is one of the librarian's responsibilities. To be efficient, it should be carried out as a partnership with teachers, defined by a frame of reference. It is necessary to convince teachers with precise actions of the interest of this partnership.

**Mots-clé : média – pédagogie – lecture de l'image – lecture du support audiovisuel – information – journal scolaire**

# Commentaire du jury

# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>I) Etat des lieux</b>	<b>6</b>
1- Pourquoi une éducation aux médias ?	6
2- Quelle place les médias occupent-ils dans les textes officiels ?	7
3- Quel rôle pour le documentaliste ?	8
<b>II) Une progression en fonction des programmes et référentiels</b>	<b>9</b>
1- Les pré-requis en sortant du collège	10
1-1 analyse des programmes	
1-2 Quelle évaluation à l'entrée en seconde ?	
2- un référentiel de l'éducation aux médias au lycée	11
2-1 quels savoirs ?	
2-2 Quelle progression ?	
<b>III) Quelles situations d'apprentissage ?</b>	<b>17</b>
1) La mise à disposition des périodiques : asseoir notre crédibilité en tant que documentalistes	18
2) La semaine de la presse : mettre en avant nos compétences de spécialistes de l'information	18
2-1 Une exposition	
2-2 L'aide du Clemi	
3) Le partenariat avec les enseignants : promouvoir la collaboration pédagogique	19
3-1 séquence pédagogique sur les « Unes » allemandes	
4) La création d'un journal scolaire : donner du sens à l'action pédagogique	21
4-1 Mise en place du projet	
4-2 Evaluation des élèves	
4-3 Quelle pédagogie dans un club ?	
4-4 Bilan du projet	
<b>Conclusion</b>	<b>25</b>
<b>Annexes</b>	<b>26</b>

# Introduction

Le 11 septembre 2001, aux alentours de 15 heures 30, toutes les chaînes de télévision généralistes françaises interrompent leurs programmes pour diffuser les images d'un spectaculaire attentat aux Etats-Unis. Celles de deux avions s'écrasant successivement sur les Twin-Towers à Manhattan, suivies de l'effondrement des deux tours, ont marqué tous les esprits. Plusieurs semaines après, cet attentat présumé islamiste et la poursuite du terroriste Ben Laden continuaient d'être les thèmes de prédilection des médias écrits ou audiovisuels.

Les élèves du Lycée du Mas de Tesse n'ont pas échappé à ces images, et ces informations. Elles les touchent d'autant plus qu'ici le pourcentage d'élèves issus de l'immigration est important. Plus que d'autres, ces élèves peuvent, par exemple, se sentir agressés par les amalgames entre islamisme et terrorisme. De plus le contexte social (plus de 17 % de chômage, des élèves issus des ZEP) laisse penser que les élèves sont plutôt démunis devant les médias.

Aussi, en tant que professeur-documentaliste stagiaire, j'ai pris très au sérieux le **message du ministre Jack Lang** demandant aux enseignants de «trouver les bonnes attitudes pédagogiques pour que les inquiétudes et les interrogations des élèves puissent s'exprimer et trouver des réponses appropriées. »

En tant que documentaliste il m'a semblé nécessaire d'initier les élèves à une lecture du message médiatique et de les aider à acquérir une distanciation critique vis à vis des médias. Mais je me suis vite aperçu que dans le domaine des médias, les compétences de la documentaliste se chevauchaient avec celles de certains enseignants ( ECJS, français, histoire-géographie, économie), qu'on confondait parfois utilisation des médias pour un apprentissage disciplinaire et formation aux médias en tant que tels, et que dans la réalité chacun faisait en fonction de ses propres centres d'intérêt plutôt qu'en fonction des textes. De plus, la taille de l'établissement, le nombre élevé de classes et d'enseignants me semblaient autant d'obstacles à la communication entre les enseignants et avec le documentaliste pour une plus grande cohérence des actions entreprises. Il m'est apparu nécessaire **de définir la place de chacun, et les priorités dans les actions à mener.**

Il m'a semblé intéressant d'éclaircir les problèmes suivant :

**Pourquoi doit-on former les élèves à la lecture des médias ? Quelle est la place du professeur-documentaliste ? Dans quel cadre et selon quelle progression cela peut-il se faire ?**

# I) Etat des lieux

## 1) Pourquoi l'éducation aux médias

Le siècle dernier a vu naître et s'imposer dans notre société des supports nouveaux de diffusion de l'information. Après la presse, la radio, la télévision nous voici face au dernier-né : Internet. En 1993 lors du 3<sup>ème</sup> congrès des documentalistes des lycées et collèges sur l'information, le constat était fait que les médias sont omniprésents dans nos contextes quotidiens. Or, on le voit dans les établissements scolaires, et plusieurs études confirment ces observations : les enfants et adolescents sont de grands consommateurs de médias. Dans les CDI, ils se bousculent pour avoir accès à Internet. **Chez eux, ils regardent en moyenne la télévision trois heures par jour.**

Mais la mauvaise qualité des programmes est épinglée par de nombreuses études. On s'inquiète également de l'influence néfaste de la violence qui est omniprésente dans tous les médias. Le psychanalyste Serge Tisseron, spécialiste de la question explique que face à la violence des images, les enfants courent le risque « d'être emprisonnés dans une image qui accapare leur esprit. » Il précise également que « la compréhension de la narration est un des moyens de prendre de la distance par rapport aux images. »

En effet, contrairement à la lecture des textes qui nécessite l'apprentissage de l'alphabet, le problème des médias audiovisuels réside sans doute dans **l'illusion d'une lisibilité et d'une compréhension immédiate**. Or cette lecture ne va pas de soi. En effet à cause de la concurrence et de la marchandisation, les médias s'inscrivent aujourd'hui dans une logique de spectacularisation. La frontière s'efface entre les différents genres, et il devient difficile de faire la part entre fiction et réalité. De plus l'absence de régulation de Internet amène un nouveau problème : on peut trouver sur les réseaux tout et n'importe quoi.

Selon le CLEMI (centre de liaison et d'éducation aux moyens d'information) le danger est de se noyer dans les événements ou de se montrer complètement critique vis à vis d'eux sans discernement.

**Ainsi la compréhension du discours des médias nécessite la maîtrise d'un code.** Il est devenu nécessaire d'avoir acquis une pratique des médias et une culture du contexte informationnel pour pouvoir maîtriser ce code et utiliser les différents médias efficacement, comme des citoyens avertis.

Parce que les enfants utilisent les médias et qu'ils sont plus démunis que des adultes, mais aussi parce qu'ils sont de futurs citoyens qui devront s'informer, le système éducatif n'a pas manqué de percevoir la nécessité d'une éducation aux médias.

## **2) La place des médias dans les textes officiels**

L'utilisation des médias à l'école est préconisée dans les programmes de toutes les disciplines depuis 20 ans, soit depuis **les premières recommandations de Renée Haby, ministre de l'éducation en 1976**. En effet, dans la lettre du 28 septembre 1976 parue dans le BO du 21 octobre 1976, Haby encourage les enseignants à une utilisation « plus large des moyens qu'offre la presse pour répondre aux désirs des élèves de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent. »

**En 1983 le ministère de l'Education nationale crée le CLEMI** (centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information). Le CLEMI a pour mission de promouvoir, notamment par des actions de formation l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement, afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur esprit critique.

Dans les programmes des disciplines, les moyens audiovisuels sont plus souvent envisagés comme **auxiliaires pédagogiques** que comme objets d'étude. Toutefois dans certaines disciplines comme l'histoire, le français, les arts plastiques, les textes recommandent de former les élèves à la lecture des médias. Cette nécessité est encore plus nette dans les textes les plus récents.

La circulaire 90.030 du 5/02/1990 parue au BO n°6 de mars 1990 sur la semaine de la presse, rappelle que l'éducation à l'information fait partie des thèmes transversaux des programmes officiels du collège.

**En 1994, dans son nouveau contrat pour l'école, François Bayrou** prévoit une initiation à la lecture de l'image et une étude de la presse écrite et audiovisuelle, ainsi que l'analyse de films. L'accent est mis sur l'usage des outils audiovisuels et sur l'analyse critique des messages.

Au lycée en raison de l'enjeu du baccalauréat et les programmes chargés, une place moins importante est faite aux médias qu'en collège. Mais le rôle des médias dans la société figure au programme d'ECJS et de SES. De plus on préconise l'utilisation de la presse dans tous les travaux de recherche d'information notamment les TPE. Enfin « la presse écrite » est l'un des thèmes de TPE de la section ES.

Sur le terrain, j'ai pu constater que si les enseignants sont motivés, les occasions sont nombreuses dans les programmes de toutes les disciplines d'aborder le problème des médias.

### **3) la place du documentaliste**

Au lycée du mas de Tesse les enseignants n'ont pas pour habitude de faire appel aux documentalistes pour la formation des élèves aux médias. Et ces dernières, faute de temps, ne proposent rien non plus. Cette année, les enseignants ont volontiers accepté mes propositions. Mais ils semblaient souvent plus intéressés par ma formation universitaire (un DESS de journalisme) que par mon statut de professeur-documentaliste. Il m'apparaît donc important **de mettre en relief, auprès des enseignants, les compétences et missions du professeur-documentaliste dans la formation aux médias.**

Dans les textes généraux le documentaliste est rarement cité comme spécialiste des médias.

Toutefois, **la circulaire de mission des documentalistes de 1986**, bien que rédigée avant la création du Capes, insiste sur le rôle important de la documentaliste dans la formation aux médias et sur la nécessaire collaboration de ce dernier avec les enseignants :

« Il exerce une mission pédagogique en étroite relation avec les professeurs » « il est associé au travail des équipes pédagogiques en particulier dans la mise en œuvre des thèmes transversaux. » Or la formation des élèves à la lecture des médias est un thème transversal.

« Il favorise l'initiation des élèves à la lecture des documents graphiques et audiovisuels (...) en liaison avec les professeurs dans le cadre des programmes. »

« Il étudie et exploite les informations de la presse locale ou régionale, écrite, parlée ou télévisuelle et les met à disposition des élèves afin de susciter leur intérêt et de faciliter une meilleure compréhension et interprétation des faits, événements et problèmes. »

Enfin, il organise un cycle d'initiation à l'utilisation des ressources du centre.

**La lecture des médias est également présente dans le référentiel élaboré par la FADBEN :** elle est même prépondérante dans la prise d'information (5.1) dans l'analyse critique de l'information (5.2) ainsi que dans la production-communication. (6)

Aussi on peut en déduire que la formation à l'utilisation des médias est une mission importante du documentaliste en tant que spécialiste de l'information. Si les enseignants doivent parler des médias avec un regard disciplinaire : des enjeux historiques, économiques, la culture d'un pays, un style discursif particulier, **le documentaliste doit aborder les médias sous l'angle qui lui est propre : comprendre le contexte de production et de diffusion de l'information pour une lecture efficace de chaque média en fonction de sa spécificité. Savoir chercher, trier et lire l'information avec un regard critique.**

Pour une application efficace des ces même missions, il paraît logique de travailler comme le préconisent les textes en étroite collaboration avec les enseignants.

Les textes recommandent également de travailler dans le cadre des programmes. **Mais je me suis heurtée à l'éclatement des recommandations dans les différents niveaux de toutes les disciplines.** Les enseignants ne sont le plus

souvent au fait que des instructions de leur propre matière, ce qui encore une fois est un obstacle à une action transversale cohérente.

## II) une progression en fonction du référentiel et des programmes

J'ai pu constater la conséquence de cet éclatement, durant mon stage en responsabilité au lycée du mas de Tesse. La formation à la lecture des médias était surtout le fait d'enseignants motivés et se faisait d'avantage en fonction de cette motivation qu'en fonction des programmes. **De plus les différentes actions menées étaient isolées et ponctuelles, menées, bien souvent, avec une seule classe.** Le résultat étant un flou complet sur les compétences réellement acquises par les élèves tout au long de leur cursus au lycée. Certaines classes auront eu la chance d'avoir un enseignant intéressé par les médias, d'autre n'en entendront jamais parler en trois ans de scolarité.

Je me propose donc d'essayer de mettre au point une progression qui tiendrait compte du référentiel de la FADBEN, des programmes disciplinaires et des pré-requis à la sortie du collège, pour faciliter la collaboration entre enseignants et documentalistes, l'évaluation des compétences acquises par les élèves voire systématiser l'éducation aux médias, dans le cadre par exemple d'un projet d'établissement.

## 1) les pré-requis à la sortie du collège

### 1-1 étude des programmes

L'analyse des médias figure principalement au programme de français et d'éducation civique. La culture de l'image est aussi développée en art plastique. Avec le B2I les élèves doivent également s'être familiarisés à Internet.

classe	français	Instruction civique
Sixième	La relation texte-image	
Cycle central	Etude de la presse et lecture de l'image	Les libertés et les droits en France.(liberté d'expression, respect de la vie privée) Les enjeux de l'information. Présentation des différents médias.
troisième	L'image publicitaire et le dessin d'humour. Analyse de films et de productions audiovisuelles diverses.	

Au CDI les élèves de collège ont pu commencer à découvrir la presse écrite, mais en dehors de la semaine de la presse, les abonnements sont souvent peu nombreux en collège. Au cours des recherches l'accent sera donc davantage mis sur les livres et les encyclopédies.

### 1-2 Quelle évaluation à l'entrée en seconde ?

Il pourrait être intéressant au cours de l'entrée en seconde d'évaluer les acquis des élèves en terme de lecture des médias, mais cela paraît peu réaliste étant donné le peu de temps dont nous disposons et la nécessité d'évaluer également l'autonomie des élèves en matière de recherche documentaire.

Pour ma part, je n'ai déjà pas pu voir toutes les classes de seconde au cours de la visite de début d'année. Et les enseignants ayant toujours peu de temps à nous consacrer avec leurs élèves, j'ai préféré miser, cette année, sur une méconnaissance totale de la part des élèves. La seule évaluation prévue étant **une adaptation du niveau en fonction du feed-back des élèves au cours des séances.**

## **2) Un référentiel de l'éducation aux médias en lycée**

### **2-1 quels savoirs**

Ce référentiel se veut une aide pour les documentalistes. Il vise à leur permettre de connaître les savoirs et savoir-faire visés à la sortie du lycée, ainsi que les enseignants de discipline avec lesquels une collaboration est envisageable.

Un référentiel des compétences semble nécessaire dans l'éducation aux médias pour que celle-ci devienne cohérente et efficace. Seul un référentiel permettrait de savoir quels objectifs on se fixe et d'évaluer si les objectifs de la séquence sont atteints.

	<b>Médias (généralités)</b>	<b>Presse écrite</b>	<b>image</b>	<b>radio</b>	<b>télévision</b>	<b>Internet</b>
<b>savoirs</b>	L'information dans la société, hier, aujourd'hui, demain. La science de l'information, étude de l'usage, de la production et de la communication de l'information. Histoire, droit et économie des médias. (les libertés, la déontologie, l'histoire des technologies)					
<b>Savoir-faire (lecture - prise d'information)</b>	Comparer les modes de lecture des différents médias.	Découverte du journal : La Une Les rubriques La titraille Le chapeau, l'accroche	Cadrage Point de vue	La spécificité de l'information radiophonique Les bruits (les images radio)	Le montage Les différents cadrages La coexistence du son et de l'image.	Utiliser les outils de recherche Différencier une page et un site L'hypertexte Naviguer sans se perdre.
<b>Savoir être : Analyse critique de l'information</b>	Comprendre la construction de l'événement et sa mise en scène. Saisir l'aspect culturel d'un événement. Les pressions économiques et politiques sur les médias	Découvrir la pluralité Le lectorat Objectivité de la presse et presse d'opinion	Le cadrage Les manipulations de l'image. la non-objectivité de l'image	La mise en scène du direct La spectacularisation L'absence d'objectivité	Trier Reconnaître les sources Critères d'évaluation de la qualité d'un site	
<b>Production d'information</b>	Hiérarchiser l'information (règle de proximité) Les règles de l'écriture journalistique (les 5 W)	Production d'articles divers (dépêche, interview, brève, edito, article de fond...)	Reportage photo réalisation d'une exposition	Réaliser un reportage de quelques minutes : magnéto et montage	Réaliser un reportage de quelques minutes. Caméra, banc de montage	Créer un site

## 2-2 quelle progression ?

Pour construire la progression on peut s'aider des programmes des différentes disciplines qui abordent le thème des médias.

### **Français :**

Programme de seconde : Lecture de la presse et de l'image  
Ecrire, publier, lire au présent

Programme de première : écrire, publier, lire au passé

**Enseignement artistique** : option cinéma et audiovisuel le plan

### **ECJS :**

**Instructions : comment traiter l'actualité en classe** : L'actualité peut fournir le ou les sujets se rapportant aux thèmes abordés.

Il convient de diversifier les sources pour attester de la réalité des faits, confronter les sources d'information en les croisant. L'événement brut n'existe pas en lui-même, il n'existe qu'à travers le médium. L'élève doit prendre de la distance par rapport aux faits communiqués est donc essentiel à l'éducation du citoyen. Les textes conseillent la constitution d'un dossier de presse.

Programme de seconde : citoyenneté et intégration.

Programme de première : le sens du politique

On peut aborder l'influence des médias sur la vie politique, la représentation des institutions et des hommes, sur les votes. Opinion publique et « analyse critique des moyens de communication de masse et de leurs effets. »

Programme de terminale : « la citoyenneté à l'épreuve des transformations du monde contemporain » : le rôle des médias.

### **Sciences économiques et sociales :**

Programme de première : « la construction de la société : lien marchand, lien social, lien politique. »

L'organisation sociale et la culture

Le lien politique

### **Histoire :**

Programme de première : l'âge industriel et sa civilisation

Programme de terminale : 1945-2000

**TPE première** : la presse écrite.

En tenant compte du référentiel et des programmes, la progression pourrait être la suivante :

**Seconde :**

On approfondit l'analyse de la presse écrite et de l'image fixe commencée au collège.

On poursuit la pratique de Internet pour que les élèves soit autonomes dans leur recherche d'information lors des TPE de première.

	<b>Médias (généralités)</b>	<b>Presse écrite</b>	<b>image</b>	<b>Internet</b>
<b>Savoir-faire (lecture - prise d'information)</b>	Comparer les modes de lecture des différents médias.	Découverte du journal : La Une Les rubriques La titraille Le chapeau, l'accroche	Cadrage Point de vue	Utiliser les outils de recherche Différencier une page et un site L'hypertexte Naviguer sans se perdre.
<b>Savoir être : Analyse critique de l'information</b>	Comprendre la construction de l'événement et sa mise en scène. Saisir l'aspect culturel d'un événement.	Découvrir la pluralité Le lectorat Objectivité de la presse et presse d'opinion	Le cadrage Les manipulations de l'image. la non-objectivité de l'image	Trier Reconnaître les sources Critères d'évaluation de la qualité d'un site
Production d'information	Hiérarchiser l'information (règle de proximité) Les règles de l'écriture journalistique (les 5 W)	Production d'articles divers (dépêche, interview, brève, edito, article de fond...)	Reportage photo réalisation d'une exposition	Créer un site

**Première :** On continue ce qui a été fait en seconde en abordant cette fois la radio ou la télévision. On insiste davantage sur les notions théoriques (histoire, droit, économie), en relation avec les programmes.

Les élèves continuent d'utiliser Internet pour les TPE.

	<b>Médias (généralités)</b>	<b>radio</b>	<b>télévision</b>	<b>Internet</b>
<b>savoirs</b>	L'information dans la société, hier, aujourd'hui, demain Histoire, droit et économie des médias. (les libertés, la déontologie, l'histoire des technologies)			
<b>Savoir-faire (lecture - prise d'information)</b>	Comparer les modes de lecture des différents médias.	La spécificité de l'information radiophonique Les bruits (les images radio)	Le montage Les différents cadrages La coexistence du son et de l'image.	Utiliser les outils de recherche Différencier une page et un site L'hypertexte Naviguer sans se perdre.
<b>Savoir être : Analyse critique de l'information</b>	Comprendre la construction de l'événement et sa mise en scène. Saisir l'aspect culturel d'un événement. Les pressions économiques et politiques sur les médias	La mise en scène du direct La spectacularisation L'absence d'objectivité		Trier Reconnaître les sources Critères d'évaluation de la qualité d'un site
<b>Production d'information</b>		Réaliser un reportage de quelques minutes : magnéto et montage	Réaliser un reportage de quelques minutes. Caméra, banc de montage	Créer un site

**Terminale:**

On aborde la radio ou la télévision. En fonction de ce qui a été fait l'année précédente. On approfondit les savoirs théoriques, notamment en abordant Internet.

Les élèves ayant choisi de faire des TPE continuent de travailler sur Internet.

	<b>Médias (généralités)</b>	<b>radio</b>	<b>télévision</b>	<b>Internet</b>
<b>savoirs</b>	L'information dans la société, hier, aujourd'hui, demain La science de l'information, étude de l'usage, de la production et de la communication de l'information. Histoire, droit et économie des médias. (les libertés, la déontologie, l'histoire des technologies)			
Savoir-faire (lecture - prise d'information)	Comparer les modes de lecture des différents médias.	La spécificité de l'information radiophonique Les bruits (les images radio)	Le montage Les différents cadrages La coexistence du son et de l'image.	Utiliser les outils de recherche Différencier une page et un site L'hypertexte Naviguer sans se perdre.
<b>Savoir être : Analyse critique de l'information</b>	Comprendre la construction de l'événement et sa mise en scène. Saisir l'aspect culturel d'un événement. Les pressions économiques et politiques sur les médias	La mise en scène du direct La spectacularisation L'absence d'objectivité		Trier Reconnaître les sources Critères d'évaluation de la qualité d'un site
<b>Production d'information</b>		Réaliser un reportage de quelques minutes : magnéto et montage	Réaliser un reportage de quelques minutes. Caméra, banc de montage	Créer un site

## III) Quelles situations d'apprentissage ?

Compte tenu de l'ampleur du référentiel qui vient d'être construit, et du temps nécessaire pour s'imposer, être reconnu et mettre en place des actions cohérentes, j'ai dû, cette année, faire des choix.

Au niveau du contenu, j'ai concentré mon action sur la presse écrite et la télévision, mise à part quelques interventions ponctuelles et individuelles sur internet en fonction des sollicitations.

Au niveau de la construction d'un projet en cohérence avec le référentiel, c'est un travail de longue haleine, à mettre en place sur plusieurs années. Cette année, la priorité était d'abord **de se faire connaître et reconnaître par les enseignants** afin de faciliter la mise en place d'une collaboration. En effet, rien ne serait possible sans eux. Convaincre les enseignants nécessitait de travailler à plusieurs niveaux.

### **1) La mise à disposition des périodiques : asseoir notre crédibilité en tant que documentaliste**

Une action visant à convaincre les enseignants de travailler avec nous serait inutile, si le CDI et son fonds, miroirs de notre fonction, ne satisfaisaient pas les usagers du lycée. De plus, un bon fonds sert d'appui à nos actions pédagogiques.

La toute première action à mener pour former les élèves aux médias dans un CDI, est donc **de mettre à leur disposition une grande variété de supports et de titres d'information**. Confrontés à la diversité des sources, lors de leur recherches ou de lectures-loisirs, ils seront amenés à les comparer et les évaluer.

Par exemple, lors des travaux personnels encadrés, les élèves font des recherches thématiques sur BCDI. **Ce sont souvent les mêmes périodiques qui répondent le mieux à leur demande** : Le Monde, BT2, TDC. C'est déjà un moyen de percevoir lesquels sont le plus adaptés à leurs travaux scolaires. Les résultats d'une recherche sur BCDI sont aussi un bon moyen pour eux de s'apercevoir que dans certains domaines, et notamment pour les thèmes d'actualité, ou des sujets pointus, les périodiques ou Internet répondent mieux à leurs besoins que les monographies.

**Enfin, ils ont l'occasion, en comparant différents articles sur un même sujet, de comprendre ce qui fait l'intérêt des uns et des autres.**

Mais ces observations ne sauraient suffire, dans la mesure où elles sont souvent faussées par un fonds incomplet et une indexation trop ciblée. Le fait que le Monde ressorte très souvent est, certes, un gage de sérieux et d'exhaustivité, mais si un autre périodique ne sort jamais, cela peut aussi vouloir dire que les articles qu'il contient sont indexés moins systématiquement.

Internet et des cassettes vidéos sont présents dans le CDI. Internet est très utilisé, mais pas la vidéo. Il semble que la loi sur la propriété intellectuelle est un obstacle à toute promotion de ce support comme outil pédagogique.

En ce qui concerne la presse écrite, le lycée est abonné à 96 journaux et revues différentes. Toutefois j'ai constaté quelques manques : si le lycée est abonné au Monde et au Midi-Libre, il ne propose aucun hebdomadaire d'actualité générale, mis à part quelques numéros de l'Express et du Nouvel Observateur achetés ponctuellement. Il n'est abonné ni au Monde Diplomatique ni à Courier International. Et l'abonnement à une revue cinématographique n'a été envisagé qu'en septembre dernier.

Mais dans l'ensemble, enseignants et élèves sont satisfaits, de l'offre de périodiques, de plus les documentalistes sont à l'écoute des demandes. C'est déjà un bon point de départ.

## **2) La semaine de la presse : mettre en avant nos compétences en tant que spécialistes de l'information**

### **2-1 une exposition**

Cette année le thème de la semaine de la presse était **l'image**. A cette occasion, nous avons décidé, au CDI du Mas de Tesse, de préparer une exposition de photos de presse, en plus du kiosque. **Cette exposition semblait un bon moyen d'attirer l'attention des enseignants et élèves sur nos compétences.** Nous avons préparé plusieurs panneaux pédagogiques. Le premier **expliquait le rôle de la « Une » et des différents éléments d'un article de presse.** La semaine de la presse avait lieu cette année peu de temps après l'anniversaire de l'attentat aux Etats-Unis. Ces derniers ont de nouveau fait l'objet d'un traitement médiatique, ce qui était l'occasion d'en reparler au lycée. J'ai donc organisé une exposition de photos prises le 11 septembre. J'ai choisi les photos dans divers journaux et magazines. Pour mettre en relief **le rôle discursif des images de presse (se référer au référentiel)** et faire réfléchir les élèves, nous avons mis d'un côté des photos très esthétiques sous le titre : « esthétisme = mémoire ? » et de l'autre des photos représentant des personnes, sous le titre « identification = émotion ? ». reprises séparément, deux de ces photos ont fait l'objet d'un traitement plus approfondi. Elles sont notamment affichées aux côtés d'autres images : « la descente de croix de Jésus », et « la Liberté guidant le peuple » de Delacroix, pour mettre en relief de possibles références culturelles. Il fallait également faire savoir que l'exposition existait, ce qui a été fait oralement et par voie d'affichage.

Enfin, pour vérifier l'impact de cette exposition j'ai placé près des panneaux un cahier de libre expression. Le bilan de cette exposition est globalement positif. Elle a intéressé et suscité des réactions. Mais il me manque un peu de recul pour un bilan plus précis.

### **2-2 l'aide du CLEMI**

A l'occasion de cette semaine de la presse, pour guider les enseignants, le CLEMI, a envoyé à tous les établissements un dossier composé de fiches

pédagogiques et des fiches d'information, ainsi qu'un cédérom contenant les Unes de 75 pays de l'Union Européenne, toutes datées du même jour, le 23 octobre 2001. Le CLEMI est une aide précieuse pour compléter la formation des documentalistes sur le thème des médias.

J'ai trouvé dans le dossier, des idées de séquences pédagogiques à mener avec des classes, en partenariat avec les enseignants. Toutefois j'ai regretté que certaines séquences proposées soient inexploitable faute d'images adaptées mises à disposition des enseignants. En effet j'ai trouvé intéressant de faire travailler des élèves sur les images et leur cadre par exemple, mais je me suis vite aperçue de la difficulté de trouver des images permettant de mener à bien cette séquence, et je me suis résignée à faire autre chose.

### **3) Le partenariat avec les enseignants : promouvoir la collaboration pédagogique**

La semaine de la presse est également une bonne occasion pour développer le partenariat avec les enseignants. Dans ce cadre, j'ai en effet collaboré avec plusieurs enseignants. Cette collaboration m'a semblé plus facile à mettre en place, en collège, en raison des programmes qu'au Lycée du Mas de Tesse. Au collège Clémence Royer (lieu de mon stage de pratique accompagnée) nous avons travaillé avec des enseignantes de français et deux classes de quatrième sur l'analyse de photographies prises le 11 septembre. L'objectif étant de leur montrer la subjectivité de l'image. J'ai également travaillé avec une classe de troisième sur des extraits de reportages télévisés. Je voulais faire prendre conscience aux élèves de l'utilisation de procédés empruntés à la fiction pour spectaculariser l'information.

Au lycée aucun travail avec les enseignants n'était prévu. De plus, de part la taille de l'établissement et le nombre d'enseignants, il y avait tellement de possibilités que je ne savais pas par où commencer. S'est posé également le problème du manque de temps, de la bonne volonté des uns et des autres. j'ai finis par me plier à la règle constatée dans la première partie : jouer le jeu des affinités et des centres d'intérêts. Après avoir essayé plusieurs refus, j'ai proposé un travail en collaboration à une enseignante d'allemand.

Nous avons décidé de travailler ensemble avec une classe de seconde sur l'étude de « unes allemandes » prises sur le cédérom du CLEMI. La séquence, présentée ci-dessous, est le fruit d'une véritable collaboration. Nous nous sommes réunies à plusieurs reprises. Chacune d'entre nous a expliqué ses objectifs à l'autre et nous avons mis au point le questionnaire ensemble. Cela a permis de monter une séquence initiant les élèves à la presse, sans négliger le travail sur la langue et la culture allemande.

### 3-1 Séquence pédagogique sur les «unes» allemandes

**Classe :** seconde générale.

**Progression pédagogique : référentiel :** Presse écrite. Découverte de la «une» d'un quotidien. La pluralité, le lectorat.

**Pré-requis :** connaissance de l'allemand pour comprendre les titres. L'enseignante d'allemand distribuera une feuille avec du vocabulaire. En documentation : Avoir une culture de base de la presse française serait préférable.

**Type de leçon :** Atelier de découverte

**Objectif disciplinaire :** pratique de la langue. Découverte du vocabulaire de la presse et de l'actualité. Découverte d'un aspect de la culture allemande.

**Objectif documentaire :** Connaître les différents éléments constitutifs d'une «une» (titres, image, publicité) et leur fonction. Comprendre le rôle d'une «une» et sa composition en fonction d'un certain lectorat.

- **Organisation de la séquence :** Une heure

Les élèves se mettent par groupes de trois. Ils ont trente minutes pour travailler sur une des quatre «une» qui leur est distribuée et répondre à toutes les questions qui leur sont posées<sup>1</sup>. Les questions seront commentées par le documentaliste afin de s'assurer qu'elles ont bien été comprises par les élèves. Puis, un rapporteur de chaque groupe, aura cinq minutes pour présenter son journal.

Chaque élève devra prendre des notes. A la fin de l'heure quatre journaux auront été présentés.

**Prolongements :** Chez eux les élèves devront rédiger en allemand, un texte indiquant ce qu'ils ont appris sur la presse en général et sur la presse allemande. Ils devront essayer de dégager des différences avec la presse française. Dans le prolongement de cette séance, l'enseignante d'allemand ramassera et corrigera ce travail, elle interrogera quelques élèves à l'oral. Une correction<sup>2</sup> sera distribuée aux élèves. Elle fera une carte d'identité de la presse allemande et de chaque journal qui aura été étudié en classe.

**Type de pédagogie : pédagogie active** centrée sur les élèves. Les questions sont un guide. Puis nous partirons des observations des élèves pour corriger leurs erreurs ou au contraire souligner les observations justes.

**Type d'activité mentale :** analyse

**Situation d'apprentissage :** Travail en groupe

---

<sup>1</sup> Voir le questionnaire en annexe

<sup>2</sup> Voir en annexe

**Supports :** Des «unes» de journaux allemands, non traduites, en couleur, en format A4

Un questionnaire à remplir. Le rétroprojecteur.

**Production :** Une présentation orale en français, puis un texte en allemand qui pourra donner lieu à une présentation orale en allemand.

**Evaluation :** Il s'agit d'une évaluation formative. Elle se fera en passant dans chaque groupe, et au moment de la présentation orale. De son côté l'enseignante d'allemand corrigera les textes rédigés en allemand. Il n'y aura pas de note.

**Comment capter l'attention des élèves :** Ce sont les élèves qui font. Lors de la présentation orale, les consignes de prise de note et la conclusion à rédiger chez eux, les inciteront à se concentrer sur ce que diront leurs camarades.

Même si je n'ai pu faire ce travail qu'avec une seule enseignante, la satisfaction de la réussite du projet ne manquera pas de lui donner envie de recommencer, et même d'en parler à ses collègues. Car le bouche à oreille fonctionne très bien dans un établissement scolaire. L'avenir permettra certainement de récolter les fruits de ce premier pas.

## **4 ) La création d'un journal scolaire : donner du sens à l'action pédagogique**

Je pense qu'il n'est pas besoin de convaincre les enseignants du bien fondé d'une formation aux médias. Les élèves sans doute davantage. Mettre en place une action parascolaire, qui peut à la fois motiver les élèves, mobiliser des personnes n'ayant pas l'habitude de travailler ensemble et donner lieu à une production concrète capable à la fois de rassembler, autour d'une identité commune, et faire la fierté de l'ensemble de l'établissement, m'a semblé une bonne **façon de donner du sens à la mise en place d'un projet cohérent autour des médias**. La participation du documentaliste à cette action permettant encore une fois d'affirmer sa compétence de spécialiste de l'information.

### **4-1 Mise en place du projet**

**référentiel :** médias (généralités), presse écrite : production d'article

**Objectif :** permettre à un groupe d'élèves motivés de se mobiliser autour d'un projet. Apprendre comment on crée un journal, les règles du journalisme. Découvrir des métiers qui les attirent. Leur permettre de s'exprimer sur des sujets auxquels ils sont sensibilisés. Au-delà de cette liberté d'expression, rassembler tout le lycée autour de ce nouveau moyen d'expression que constitue le journal.

**Production :** quatre ou cinq numéros dans l'année, vendus au prix de trente centimes d'Euro.

**Nous avons été trois enseignants stagiaires** à être intéressés par la création d'un journal scolaire. J'ai été agréablement surprise en constatant que les deux autres étaient des enseignants des disciplines scientifiques : mathématiques et sciences physiques. Leur souhait n'étant pas d'utiliser le journal comme support de leur discipline mais de participer à une aventure collective.

Le premier problème qui s'est posé concernait la **disponibilité des élèves**. Au lycée, les emplois du temps sont souvent chargés, les élèves disposent de peu de temps pour manger. Il semblait difficile de trouver des horaires de regroupement qui puisse convenir à tout le monde. Il a donc été décidé de réunir toute l'équipe seulement une heure par semaine, le jeudi de 13 heures à 14 heures. Cette heure serait consacrée aux prises de décisions, à la répartition des tâches, au bilan des actions menées. La rédaction des articles, leur correction, leur mise en page et la vente des numéros serait faite en dehors, chacun s'organisant en fonction de son temps libre et des tâches qui lui sont attribuées. Il a également été décidé que c'était le journal des élèves et qu'ils feraient tout de A à Z : choix des sujets, rédaction, mise en page, vente, tout en étant guidés et aidés par les enseignants. Enfin, avant d'envoyer chaque numéro à la reprographie, il devait être lu et validé par le chef d'établissement. **Le journal a été baptisé Tessentiel.**

#### **4-2 Evaluation des élèves**

Etant absente pendant trois mois, je n'ai pas pu participer à l'élaboration du premier numéro. Débordés par les impératifs de parution (le journal devait paraître avant les vacances de Noël) mes collègues ont publié le journal tel que l'ont fait les élèves, sans consigne et sans correction.

A mon retour, **j'ai donc pu évaluer le niveau réel des élèves en lisant le premier numéro.**<sup>3</sup>

Pour la plupart, bons élèves, en classe de terminale, ils écrivent bien, font des efforts de style et ont une réflexion intelligente. Mais j'ai également constaté qu'il n'y avait pas eu de réflexion de leur part sur la notion d'écriture journalistique. **Ils n'écrivaient pas tellement pour être lus.** Ainsi les **titres sont bâclés** et jugés peu importants. Pour les critiques, ils se contentent de reprendre le titre du film ou de la pièce vue. Les autres titres sont soit trop plats : « compte rendu du CVL du 20 novembre » soit trop obscurs quant au contenu de l'article : « Y en a marre »

**Aucun article n'est précédé d'un chapeau.** On constate le même problème au **niveau de la forme : les titres de rubriques** ne sont pas tous au même format et ils sont plus gros que les titres d'articles, **la «une » est peu attractive.** Il y avait donc matière à progresser. Les premières réunions m'ont confirmé les quelques lacunes des élèves. En fin de scolarité, ils ne maîtrisent pas le vocabulaire journalistique. **Ils ignorent donc quasiment tout de la partie du référentiel sur la presse écrite, partie qui selon la progression devrait être abordée au collège et en seconde.**

Ces lacunes confirmaient mes craintes quant au flou autour des programmes et référentiels.

J'ouvre une parenthèse pour ajouter que les inégalités de niveau liées à ce flou m'ont également été confirmées lors de mon stage en responsabilité au collège Clémence Royer. La documentaliste m'avait demandé d'organiser une séquence d'une heure sur l'écriture des titres pour ses élèves du club journal, la plupart

---

<sup>3</sup> Voir le numéro 1 du journal Tessentiel en annexe

étant élèves de sixième. Me fiant aux lacunes de mes élèves de lycée, je m'attendais à un niveau bas. Or en leur posant la question suivante en début de séance : « pensez-vous qu'il n'y a qu'une sorte de titre ? » J'ai eu la surprise de constater qu'ils connaissaient le chapeau, les sous-titres et les intertitres. De plus ils avaient bien compris les deux fonctions du titre : informative et incitative.

#### 4-3 Quelle pédagogie dans un club ?

##### le rôle de la documentaliste

La difficulté, au lycée a été alors de **jongler entre la volonté de laisser les élèves libres et autonomes et celle de les aider à progresser**. Il fallait aussi s'accommoder **du peu de temps disponible** lors des réunions hebdomadaires. Devant toute ces contraintes j'ai d'abord décidé de lancer deux **consignes simples** : j'ai demandé aux élèves de faire tous un chapeau et des intertitres, et de réfléchir sérieusement à leur titre. Je leur ai également **distribué des outils d'aide simples et courts**<sup>4</sup> : Le vocabulaire journalistique, et les règles de base de l'écriture journalistique, plus un guide pour faire les critiques de films qui me paraissaient plus souvent ratées que les autres articles. Enfin je les ai encouragés à faire des **brainstormings** en groupes, pour trouver de bons titres. **Le résultat s'est fait sentir dès le deuxième numéro**<sup>5</sup> **même si tous les élèves n'ont pas pris la peine de suivre mes conseils**. J'ai procédé de la même façon pour la forme qui s'est également améliorée.

Puis très rapidement, il m'est apparu important de **corriger certains articles** et de les rendre à leurs destinataires avec quelques conseils. Par exemple, une élève parlait d'une exposition de peinture en ne mentionnant le nom du peintre que dans les dernières lignes de l'article.

**Mais certains élèves m'ont signifié qu'ils ne voulaient pas être corrigés**, notamment en ne tenant pas compte de mes remarques. J'ai fini par poser directement la question au groupe, et la réponse de plusieurs élèves a été qu'ils préféraient se débrouiller seuls. J'ai décidé de respecter cette volonté d'autonomie. Même si cela est un peu frustrant, je n'ai pas vécu cette situation comme un échec pédagogique car avec les outils de base que je leur ai donnés et l'expérience qu'ils vivent, les élèves ont déjà et vont continuer à progresser.

##### Les organismes extérieurs

Au cours du mois de février, nous avons eu l'opportunité d'envoyer trois élèves à un **stage de formation** organisé à Paris par **J Presse**. Cette association nationale de la presse d'initiative jeune se consacre depuis près de vingt ans à la reconnaissance, la promotion et le développement de la presse d'initiative jeune et notamment la presse lycéenne. Le sérieux de cette association est reconnu par l'éducation Nationale.

Les élèves sont revenus enthousiasmés, pleins de bonnes résolutions et d'informations à nous faire partager. Ils ont pu découvrir d'autres journaux lycéens et cela leur a donné envie de faire mieux. **Le stage a donc joué un rôle d'émulation qui les a rendus plus réceptifs aux conseils des animateurs**.

---

<sup>4</sup> Voir en annexe

<sup>5</sup> Voir Tessentiel numéro 2 en annexe

Nos trois élèves ont ensuite joué le rôle d'intermédiaire en informant leurs camarades de Tessentiel. En particulier, ils ont manifesté leur volonté de prendre la maquette du journal en main, ils ont pointé les règles de l'écriture journalistique dont je leur avais déjà parlé. Ils ont également souhaité que le journal adopte «une ligne rédactionnelle» Enfin, ils ont appris que le responsable de publication n'était pas obligatoirement le chef d'établissement et ont souhaité que ce soit un élève majeur qui prenne ces responsabilités. Une réunion supplémentaire a été organisée pour mettre en place toutes ces nouveautés.

Ce stage a donc permis de faire avancer la pédagogie d'une autre façon. Il a servi de relais, là où les enseignants avaient atteint leurs limites.

### Un échec ?

**L'inconvénient** dans un second temps, c'est que les élèves qui sont allés à ce stage, ont également manifesté des désirs que, nous enseignants, avons dû recadrer, ce qui a entraîné le départ du club de ces trois élèves. En effet ces élèves ont souhaité faire un **journal « engagé »**. Nous n'étions pas contre, mais leur position était **extrême et sans concession**. Ils voulaient refuser tout article qui n'épouserait pas leur engagement, y compris les articles neutres ou objectifs. Ils ont également refusé la possibilité «d'un pour et un contre». Les autres élèves se montraient réticents à ces changements. D'autre part, en lisant les articles de ces trois élèves, peu de temps après ces revendications, nous nous sommes posé des questions sur leur notion de l'engagement : Critiquer pour critiquer ? Injurier ? Je leur ai photocopié la loi sur la diffamation et l'injure, nous avons longuement discuté avec eux. Ils ont finalement décidé de partir après la parution du troisième numéro. Notre journal trop modéré ne les intéressait plus.

#### **4-4 Bilan du projet**

L'impact du journal sur les autres lycéens a été très relatif. Les ventes tournent autour de 300 exemplaires ce qui est assez peu pour un lycée de plus de deux mille élèves. Les enseignants ont été proportionnellement plus nombreux à acheter le journal et donner leur avis. Il est difficile de mesurer la réussite de ce projet alors que seulement deux numéros sont actuellement sortis. Mais les choses commencent à bouger. Une classe, qui travaille sur la réalisation d'un site internet sur le lycée, nous a contacté pour inclure une page sur le club journal, de nouveaux élèves continuent d'arriver pour proposer leur contribution.

Ce sont finalement des débuts très prometteurs.

# Conclusion

Dans le système éducatif, le fossé est large, on le sait, entre l'idéal et la réalité. Le chemin vers la situation idéale est en effet semé d'embûches : Il faut jongler avec des contraintes financières, temporelles et réglementaires et s'adapter à un public d'adolescents. La formation des élèves aux médias n'échappe pas à la règle.

Dans la première partie de ce mémoire, j'ai essayé de décrire la situation idéale selon les textes officiels et les analyses des pédagogues. La formation des élèves aux médias est nécessaire dans notre société, et elle est l'affaire de tous dans les collèges et lycées. Au centre, le documentaliste, en tant que spécialiste de l'information et des médias, pourrait à l'aide du référentiel, monter des projets pédagogiques (dans le cadre du projet d'établissement) et coordonner les différentes activités. Au travers des actions que j'ai menées cette année au lycée du Mas de Tesse, j'ai essayé de tendre vers cet idéal. Et je me suis heurtée à de nombreux obstacles :

- Trouver le temps de se consacrer à la formation aux médias, en plus de toutes les autres tâches qui nous incombent.
- Convaincre les enseignants de la légitimité des documentalistes pour mener ces actions. Obtenir d'eux du temps pour travailler en partenariat et du temps dans leur classe.
- Se soumettre à la rigueur du référentiel et de la progression.

Je me suis vite aperçue que dépasser tous ces obstacles serait un travail de longue haleine à mener sur plusieurs années. Pour cette année au lycée du Mas de Tesse, la priorité, avant même de viser la cohérence avec le référentiel, m'a semblé être la sensibilisation des enseignants. C'est donc en fonction de cette priorité que j'ai travaillé. Il m'a fallu convaincre à la fois que les documentalistes sont bel et bien des enseignants à part entière, qu'ils sont spécialistes de l'information mais aussi de l'intérêt pour les enseignants des disciplines de travailler en partenariat avec les documentalistes. Il y a eu des obstacles : les a priori, le manque de temps ou d'intérêt des uns et des autres. Mais j'avais également des atouts de mon côté : ma formation de journaliste m'a apporté un certain savoir, et a facilité la reconnaissance de mes compétences. Mon statut de stagiaire a facilité la prise de contact avec les autres enseignants stagiaires. Ces derniers se sont montrés très réceptifs. Enfin, l'agitation de certaines classes rend les enseignants de plus en plus désireux de séparer les classes en demi-groupes ou d'intervenir à deux dans une classe. Le bilan est très positif dans le sens où nous avons pris plaisir à travailler ensemble. J'ai également vu le regard de certains enseignants changer sur le métier de documentaliste. J'ai le sentiment d'avoir semé quelque chose, mais il faudrait un an de plus avant de commencer la récolte.

# Annexes

# Le questionnaire

## Analyse d'une « Une » allemande

Titre du journal :

Titre principal :

Quelle impression générale vous donne cette « Une » ? Pourquoi ?

Quels grands thèmes sont abordés en «une » ?

	Régional	National	International
Politique			
Economie			
Sujets de société			
culture			
Faits-divers			

A quelle catégorie appartient le journal ? (presse quotidienne nationale, presse quotidienne régionale ou locale, presse quotidienne spécialisée)

A votre avis quelle est la zone de diffusion ?

Y a-t-il des images ? Combien ? En couleurs ? De quelle taille ?

Y a-t-il de la publicité ? Combien ? En couleurs ? De quelle taille ?

Y a-t-il beaucoup de couleur ?

A votre avis quel type de lecteur est visé par ce journal ?

Ce journal vous fait-il penser à un journal français ? Lequel ?

Le rôle de la « Une » est d'informer ou d'inciter à l'achat. Ici quelle fonction est privilégiée ? Comment ?

## Corrigé : il a été distribué aux élèves en langue allemande

# La presse quotidienne allemande

## La presse en Allemagne

Le monde des journaux et des magazines en Allemagne est l'un des plus vivants dans le monde. L'Allemagne fait partie des pays ayant la plus forte densité d'information. Chaque jour, 25 millions d'exemplaires de journaux sont imprimés et quatre adultes sur cinq lisent régulièrement le journal. Des grands journaux nationaux aux journaux locaux, la presse joue en Allemagne un rôle public important: elle informe, elle réproouve, elle critique.

Pays	Population + 15 ans (en millions)	Nombre de titre	Diffusion (en millions d'exemplaires)
Allemagne	69,2	382	23,9
France(4)	46,3	81 (5)	8,8

Source : World Press Trends 2001 <http://www.wan-press.org/>

**Bild Zeitung** en Allemagne avec une diffusion de 4,4 millions d'exemplaires, *The Sun* (3,5 millions), *The Daily Mail* (2,4 millions) et *The Mirror* (2,2 millions) à Londres, figurent avec sept titres japonais dans le peloton des quinze plus grands tirages mondiaux.

### **Westdeutsche Allgemeine**

618 200 ex.

Fondé le 3 avril 1948, le plus grand quotidien régional allemand, le "Journal universel de l'Allemagne de l'Ouest", propose pas moins de 28 éditions locales. Emblème de la Ruhr, il est également diffusé dans toutes les régions limitrophes. Les 300 journalistes et photographes de la rédaction s'attachent quotidiennement à maintenir la réputation forte du titre dans la partie occidentale de l'Allemagne. Le journal revendique son indépendance et s'affirme au-dessus des partis politiques.

Il privilégie largement la culture et les informations pratiques, au détriment parfois de l'actualité internationale. Ce choix s'inscrit dans sa volonté de rapprochement avec la population locale, très attachée à ce titre.

### **Süddeutsche zeitung**

456 700 ex.

Grand quotidien bavarois, le "Journal du sud de l'Allemagne" fait figure de référence pour la partie méridionale du pays. Fondé le 6 octobre 1945 à Munich, la Süddeutsche revendique cette vocation régionale malgré un lectorat réparti dans toute Allemagne et une bonne couverture internationale. Ce grand format est considéré comme "le journal intellectuel du libéralisme de gauche allemand".

Aujourd'hui, le quotidien indépendant insiste sur sa distance avec le pouvoir et les puissants. Il a fait des principes de libéralisme et de tolérance l'une de ses règles de fonctionnement. Apprécié pour la place qu'il accorde à l'information locale, il essaie également de diversifier et de rajeunir son lectorat.

### **Frankfurter Allgemeine**

431 900 ex.

Fondé en 1949, le grand quotidien conservateur et libéral de la capitale économique de l'Allemagne, le "Journal universel de Francfort", constitue naturellement un outil de référence pour les milieux d'affaires. La FAZ, comme elle est souvent appelée, se distingue par son sérieux et une mise en page très austère, sur un grand format. Ses articles de fond et son traitement rigoureux de la politique intérieure et étrangère lui assurent une renommée internationale.

Le quotidien, lui, revendique son importance nationale en précisant "journal pour l'Allemagne" sous son titre. Indépendant, il ouvre régulièrement ses colonnes à des invités prestigieux, allemands ou étrangers, renforçant encore la qualité des articles rédigés par les grandes signatures. Chaque jour, les lecteurs ont à digérer près de 70 pages d'informations réparties en plusieurs cahiers thématiques.

### **Bild**

4 421 200 ex.

Tirage le plus important de la presse allemande, Bild Zeitung (son titre est intraduisible ; Bild signifie "image" et Zeitung, "journal") est une véritable institution, longtemps installée à Hambourg. Il appartient incontestablement au genre "presse populaire", mais sur un grand format, cherchant à attirer le regard du lecteur avec ses femmes dénudées en bas de une et sa mise en page haute en couleurs mariant textes courts, grandes photos et titres gras. Bild propose une vingtaine d'éditions régionales, dans la plus pure tradition de la presse germanique.

La ligne éditoriale privilégie les faits divers et le sport avec une large place faite aux photographies. Outre l'édition principale, Bild tire également sa force des nombreuses publications en marge du quotidien, dédiées aux femmes, au sport ou à la télévision.

# TESENTIEL

**\* EDITO\***

*Avertissement !*

*Je tiens à vous prévenir dès ce premier numéro : Le club journal ne sera en aucun cas responsable des effets de dépendance liés à la lecture de Tessentiel.*

**«S'INFORMER, C'EST ESSENTIEL ! »**

Salut à tous ! Des BD démentes, des interviews de nos profs préférés, des articles captivants, un courrier des lecteurs passionnant...

Depuis un peu plus d'un mois les élèves du club se réunissent tous les jeudis pour vous concocter un journal d'enfer (si, si...). Vous trouverez dans ce numéro, un supplément créé par le club des As de Tesse avec qui nous collaborons ( vous aurez peut-être l'immense joie de découvrir un nouveau supplément tous les trois numéros environ...).

Nous comptons tout de même sur vos idées géniales pour vous préparer un second numéro encore plus intéressant (un questionnaire est à remplir à la dernière page du journal). C'est aussi à vous de faire vivre le journal (ou plutôt devrai-je dire *vosre* journal...); Ne loupez pas une occasion de participer à sa réalisation : je parie que vous serez encore plus motivés quand vous saurez qu'un concours de poèmes est organisé (cf courrier des lecteur)...

Allez, je ne vous en dirai pas plus, à vous de découvrir la suite !

Bonne lecture !

... Et **bonnes fêtes de fin d'année !**

## SOMMAIRE

Actualité  
Débat  
Interview  
Danse et théâtre  
Enquête  
Musique  
Compte-rendu du CVL  
Clubs de la Maison des Lycéens  
Nouvelle  
Zoom sur...  
Photo du mois et courrier des lecteurs

Dessin

## Y'EN A MARRE

Partout, on entend parler de massacres, de guerres, de meurtres... En Irlande, en Afghanistan, au Tibet...

Je fais appel à tous les lycéens: Qu'en pensez-vous??? Y'en a marre de vivre dans un climat où règne la haine, le mépris et la violence.

On entend des horreurs à la télé, à la radio... Et nous, qu'est-ce-qu'on fait? On continue à vivre notre petite vie en se disant "Pour l'instant tout va bien, tant que c'est pas chez nous que ça va mal...". Y'en a marre!!! Si ça nous arrivait, on serait bien content que tous les jeunes des autres pays se mobilisent, n'est-ce-pas? Et nous, qu'est-ce-qu'on fait?

J'ai compris une chose: pour ma part, ce qu'il faut faire c'est utiliser notre droit ou je dirais notre DEVOIR d'exprimer nos pensées au nom de tous les opprimés qui n'en n'ont pas la possibilité! Ne rien faire,... c'est acquiescer! Et bien NON!

Vous pensez peut-être que ce n'est pas grand chose un misérable article dans un journal de lycéens; mais si chacun, de partout dans le monde le faisait? Je profite du droit qui m'est offert de m'exprimer et que vous laissez s'envoler, devant votre nez. Nous sommes jeunes, nous sommes l'avenir de la planète et je ne laisserai pas des fanatiques, des extrémistes ou des fascistes décider à ma place! Et je n'approuverai pas même si ce n'est qu'un seul article.

Je fais appel à vous tous qui avez entre vos mains le *Pouvoir de la Parole*. Nos ancêtres se sont battus pour l'avoir et nous,... nous le gaspillons... C'est maintenant qu'il faut réagir contre toutes les atteintes aux droits de l'homme. Je ne laisserai pas qui que ce soit décider à ma place!!!

Prenez conscience que c'est ici, au lycée, que tout se prépare. Vous vous dites peut-être que vous avez d'autres priorités, et lesquelles? S'acheter la dernière fringue à la mode? Le dernier disque du groupe en vogue? Aller voir le petit copain samedi soir? Vous aurez bien assez le temps de vous prendre la tête c'est ça???

Nos droits ne sont pas des acquis alors réfléchissez... Notre avenir est en train de nous filer entre les doigts parce que l'on ne considère pas notre pouvoir de parole avec importance...

Réfléchissez bien à ce que vous voulez que soit votre avenir...

Merci

PS: "Ceux qui ne connaissent pas leur passé sont condamnés à le revivre"...

Estelle

Le lancement de ce journal est la preuve qu'aujourd'hui en France, tout le monde peut s'exprimer librement, grâce à l'application de la **Liberté de la Presse**.

C'est un principe politique et juridique, qui, comme le principe de la **liberté d'expression** dont il découle, figure au nombre des principales libertés publiques dans les régimes démocratiques (la liberté de la presse écrite est assurée, en France, par la loi du 29 juillet 1881, toujours en vigueur actuellement)...

**D'accord, mais qu'en est-il** dans le reste du monde ?

**On entend trop souvent parler de journalistes tués lors de leurs reportages. Depuis le 1er Janvier 2001, 29 journalistes sont morts ; 108 étaient emprisonnés au 25 Novembre 2001 pour leur opinion ou « simplement » pour avoir exercé leur profession...**

**Près du tiers de la population mondiale vit dans un pays où il n'existe aucune liberté de presse : on recense des atteintes à celles-ci dans 146 Etats, sous plusieurs formes de répression...**

**Dans les pays non démocratiques, l'Etat cherche très souvent à contrôler la presse. Il n'est alors plus possible de parler d'accès à une information indépendante, surtout**

**lorsque la presse est menacée si elle ne sert pas la propagation de l'idéologie gouvernementale...**

**De nombreux articles sont censurés, des journaux sont mêmes fermés.**

**Les menaces qui pèsent sur les journalistes sont des amendes ou l'emprisonnement, voire même la mort, par le biais « d'accidents » (quand ils ne sont pas ouvertement assassinés...). Certains pays comme la Birmanie, l'Iran ou la Chine sont considérés comme « *les plus grandes prisons à journalistes* » du monde... Certains journalistes sont ainsi contraints à s'exiler !**

**Internet semble donc aujourd'hui l'un des meilleurs moyens de contourner la censure : à ce jour, aucun Etat ne parvient à contrôler réellement le web.**

**On peut cependant réussir à intervenir au niveau de la connexion à internet : en Corée du Nord, il n'y a pas de serveur, aucune connexion n'est possible ; la Chine (qui compterait déjà 20 millions d'internautes) forme des brigades de policiers à « la guerre contre les articles antigouvernementaux et anticommunistes publiés sur le web », et se dote d'un dispositif législatif extrêmement répressif : la « *cybercriminalité* » y est passible de la peine de mort...**

***L'association Reporters Sans Frontières (RSF) se charge de publier des articles censurés provenant du monde entier; vous pouvez les consulter sur <http://www.rsf.fr>.***

# INTERVIEWINTERVIEW

de madame Delpech, professeur d'Histoire Géo

**YR:** Le 11 Septembre 2001, le symbole de la plus grande puissance du monde s'est effondrée, qu'avez vous ressenti Me Delpech?

**D:** Un fort choc émotionnel, j'étais bouleversée, sidérée devant un tel désastre; un mélange d'horreur et de révolte m'envahissait. Les jours suivants, se fut l'écœurement devant le voyeurisme des médias: des images morbides en boucle ou encore les derniers appels des victimes à leur proches étaient insoutenables: j'ai éteint ma télévision.

**YR:** Que pensez-vous de la guerre en Afghanistan qui a suivie ces attentats meurtriers?

**D:** Je suis pour, au risque de choquer.

Dessin Bush

**YR:** Mais ne croyez-vous pas qu'on aurait put régler le problème autrement?

**D:** Non, je pense que cette guerre est légitime et nécessaire pour le Peuple américain même si l'on peut déplorer la mort des populations civiles. J'ai vécu les attentats comme un acte de guerre, je craignais l'enlèvement des troupes américaines dans ce « borbier afghan » dont on parlait tant mais Bush n'est pas tombé dans le piège de Ben laden. Désormais, la guerre est sur le point d'être gagnée.

**YR:** Oui, mais Ben laden dans tout ça?

**D:** Il a échoué, il voulait déclencher une guerre sainte et il a réussi a unir dans un même combat tous ces ennemis. Maintenant, lui et ses mercenaires sont vus comme des étrangers dans leur propre pays.

**YR:** Mais ne pensez-vous pas que c'est la guerre en Afghanistan qui a été gagnée et non celle du terrorisme?

**D:** Si bien sûr, je sais que la capture de Ben laden ne mettra pas fin au terrorisme, il faudra éliminer tous ses réseaux, remonter les filières pour enrayer ce problème et c'est un travail de logue haleine.

**YR:** Merci Me Delpech d'avoir répondu a mes questions.

## « Lost in the stars . Kurt Weill »

Le 21,22,23,24 novembre écume donnait en représentation Lost in the stars de Kurt Weill. Ecume? Ensemble Choral Universitaire de Montpellier constituer de choristes solistes et musiciens des universités de lettres et de science de Montpellier. Ecume n'en est pas à son premier coup d'essai et avait déjà joué Candide de Voltaire mis en musique par Bernstein.

L'histoire : appelé par sa sœur stéphen Koumalo ,le vieux pasteur noir doit se résigner à partir pour joannesbourg. Son fils unique Absalou est déjà dans cette ville redoutable ,les royaume des blanc...Koumalo qui tout au long de sa jeunesse ne fut qu'amour et chant découvre à Joanessbourg la réalité brutale de l'apartheid, de la misère de la déchéance qui règne parmi les noirs transplantés dans la grande ville.

Un sujet grave ,des airs d'opérette une mise en scène avant-gardiste; une fin à l'eau de rose.

Surprenant;

Un conseil: ne ratez pas leur prochaine représentation ou si vous passez un jour par la fac de lettre ou de science...

J.C

## "Double face"

Ca s'est passé samedi 24 novembre à la salle Castel de Lunel: quelques élèves du conservatoire de danse d'Avignon nous ont offert une magnifique prestation à vous couper le souffle et à vous filer des complexes lorsque l'on danse après!! En effet, en l'honneur du concours de danse Jazz d'Allexeline les élèves de Thierry Boyer se sont dévoilés dans des solos, des duos, des trios ou en groupe dans une danse très technique mais se basant sur l'individu, sa personnalité et ce qu'elle peut apporter de particulier. Sublime!! Quant aux garçons qui pensent que la danse n'est pas faite pour eux en a la preuve du contraire. Un des élèves a fait une chorégraphie de jazz mélangé au hip-hop sur de la musique classique: divin!! Le pire c'est qu'ils ont notre âge... A suivre...

Estelle

# Tout ce que vous avez raté ce mois-ci

## Gratte-Poil

Me revoilà d'attaque pour un nouveau concert, cette fois-ci au Zénith de Montpellier le 4 décembre. La chanson dans la tête, le sourire aux lèvres car aujourd'hui je vais voir quelque chose de magique, d'envôûtant, je vais voir de la chanson française, je vais voir les **Têtes Raides** !!!! Comme ça fait plaisir d'entendre de vrais musiciens qui passent du saxo à la guitare, des percus à l'accordéon sans aucune fausse note. Pas de mise en scène, pas de costumes, pas de jeux de lumières, juste de la musique en tenue d'Eve, sans artifice... Les instruments, la voix, l'amour... Il n'y a pas tellement de monde; c'est fou comme plus il y a de texte moins il y a de monde... Comme si les gens avaient peur du vrai... En tous cas, nous on était là et on en a bien profité...

Estelle

## This is the Stevo's style of the ska

Le ska vous connaissez? Cette musique sur laquelle vous semblez courir un 100 mètres avec des poids au pieds!! Enfin, nous en avons eu une belle démonstration samedi 10 novembre à la salle Victoire 2 où Stevo's teen s'est produit accompagné des Skalumets et des Bronzés font du ska. Après 4h30 de concert endiablé, rythmé de pogos et de slams nous sommes repartis suants avec des chansons d'ici plein la tête et des idéaux tout frais... C'était la dernière du saxophoniste de Stevo's teen mais rien a changé pour l'occasion, ils cherchent toujours leur "rose d'amour" et attendent encore leur gratin de courgettes. Ca défoule, ça met de bonne humeur, ça galvanise et en plus c'est un groupe de chez nous... A consommer sans modération...

Estelle

Petit rappel : le CVL (Conseil de Vie Lycéenne) est une instance qui réunit 10 représentants-élèves et 10 représentants du personnel et parents pour donner un avis consultatif sur l'organisation et le fonctionnement de l'établissement.

7 élèves sont élus pour deux ans par l'ensemble des lycéens au « scrutin plurinominal majoritaire à deux tours ».

3 élèves sont élus chaque au sein de la conférence des délégués-élèves.

La séance débute à 15h30 par une présentation du conseil, et de ses différents membres. Sont présents : le proviseur qui préside la séance, le vice-président élève, 2 représentants du personnel administratif (secrétariat, restaurant scolaire), L'assistante sociale, un CPE, un professeur, deux parents d'élèves.

\_Nous abordons ensuite le projet d'établissement qui va être renouvelé cette année (nous vous en reparlerons plus en détail dans le prochain numéro...)

Le proviseur présente la rentrée 2001/2002 et expose les prévisions pour la rentrée prochaine.

Quelques chiffres : le lycée compte cette année

2037 élèves!

1261 élèves dans le cycle général et technique

546 élèves dans les sections professionnelle

230 élèves en post-bac

Le proviseur nous fait part de son souci d'information quant au devenir des anciens élèves.

Ces éléments pourraient influencer sur certains choix pédagogiques et aider les élèves à se projeter dans l'avenir.

Puis nous touchons à un point délicat: les questions liées aux fonds sociaux lycéens; Il se pose le problème de la répartition de ces fonds. La diminution de ces derniers. Nous évoquons également les dérives dans l'optique et l'éthique du fond social qui doit préserver son caractère d'urgence et ne pas se substituer aux bourses de l'Etat.

Nous discutons ensuite du mécontentement de certains élèves suite à un malentendu sur le contenu de leur assiette. Il paraît normal et légitime de savoir ce que l'on mange! Du fait de son caractère collectif le restaurant scolaire ne peut pas non plus prendre en compte les exigences individuelles.

La question à soulever un débat qui reste ouvert. Et il est intéressant de confronter les différents points de vue (des élèves des responsables...). La séance se termine par l'examen du fond de vie lycéenne. Ces fonds à disposition ont pour objectif de favoriser les initiatives des lycéens et de permettre la réalisation de projet. L'année dernière déjà le CVL a entrepris une enquête sur la cantine qui pourrait déboucher sur des améliorations. Que diriez-vous d'aménagements dans le parc? Avez-vous des idées?.

Affaire à suivre ....

## Liste des Clubs:

Petit aperçu des activités proposées par la maison des lycéens.

Lundi:

**Histoire de l'art** une approche de l'art au travers de diapos ...au programme (ouvert)cette année :

-Renaissance flamande

-Surréalisme...

**Guitare** Cours et perfectionnement encadré par un ancien élève du conservatoire

**Dessin** :technique du dessin...un projet s'esquisserait: reprendre les frises du lycée.

Mardi :

Mode et couture/atelier bijoux: initiation complète pour confectionner les habits de vos rêves (du dessin à la confection du vêtement).Ce club participe à des concours et des défilés.

Jeux de rôles (support papier): Entrez dans un univers de pur imagination , et dans la peau de guerriers et de princesses vivez de fabuleuses aventures;

Jeudi

Chant: deux styles différents: -RNB(dans la salle Burkina)

-gospel(dans la salle des conseils n°1)

Club journal: dont voici le résultat!!!

Vendredi

Burkina's club: Discussions, débats autour de l'Afrique , du Burkina faso...Echange avec le lycée Nelson Mandela de Ouagadougou .

Et encore jeux de rôles

Tout au long de la semaine

Klub Informatique (Salle KI, sous le préau du bât A): Jeux initiations aux nouveautés du monde gigantesque de l'informatique.

Club photo: pour savoir développer des photos, venez au labo (sous l'escalier principal du bât B).  
Vous serez encadrés par des élèves compétents. Prochaine expo: les cafés.  
Club des As de Tesse: de la 1ere mise à l'œuvre de diverse projets.  
Club « Mieux être » : encadré par l'infirmière, il se réunit en fonction des désirs des élèves,  
n'hésitez pas à contacter l'infirmière !  
Et aussi l'association sportive propose diverses activités : Volley, Handball, Athlétisme et  
Aérobique.

J.C et A1.B

**\* COURRIER DES LECTEURS \***

Chers lecteurs,

Cette rubrique vous est entièrement consacrée :

Coups de gueule, petites annonces ou poèmes, nous publions vos courriers.

Vous pouvez également nous suggérer des idées, des sujets d'articles que vous aimeriez... ou même dire ce que vous n'avez pas aimé dans le numéro précédent.

Pour cela, portez votre lettre à la maison des lycéens (préau du bâtiment A).

N'hésitez pas !

Votre nom et votre classe sont, bien sûr, facultatifs.

**ATTENTION ! ENQUETE :**

Donnes-nous ton avis ! Remplis ce questionnaire et dépose-le à la Maison de Lycéens avant la semaine prochaine.

Merci d'avance !

**PHOTO DU MOIS**

1°) As-tu aimé ce premier numéro ? (O=oui, B=bof, N=non .)

La photo du mois :	La vie du lycée :
L'interview du professeur :	La BD « zoom du lycée » :
La rubrique théâtre :	L'édito :
La rubrique musique :	L'actualité :
Le courrier du lecteur :	La nouvelle :
Le débat :	La revue de presse :

2°) Que souhaiterais-tu d'autre ?

**Des jeux :**

Une rubrique cinéma :

**Une rubrique livres :**

Des enquêtes :

Autre :.....  
 .....  
 .....

3°) As-tu l'intention de participer au journal ?

( concours, annonces, enquêtes...)

**OUI :**

**NON :**

**PEUT-ETRE :**

4°) As-tu des suggestions ?

.....  
 .....  
 .....

***NB : Le club journal reste ouvert ! N'hésite pas à nous rejoindre si tu aimes écrire des articles, réaliser des enquêtes ou faire des illustrations...***

***Tu sera le bienvenu !***

# Quelques règles de base de l'écriture journalistique

**La règle des 5 W**: Qui, quoi, quand, où, comment : Partez du principe que vos lecteurs ne savent rien de ce dont vous allez parler. Il faut donc que dès les deux premières phrases ils sachent exactement de quoi on parle. Demandez vous quelle est l'information, qu'est-ce qui est nouveau. Les faits doivent précéder le commentaire ou l'analyse.

**Le titre et le chapeau sont indépendants du texte** : Donc, l'info qui y figure doit être répétée dans l'article. On doit pouvoir comprendre l'article sans avoir lu ni le titre ni le chapeau.

**L'accroche** : (au début de l'article) est la mise en scène de l'article, elle doit donner envie de le lire. Elle doit être courte.

Elle donne à entendre : une citation

Elle donne à voir : planter le décor, une métaphore, une anecdote

**Attention !!!** quand vous faites une accroche, pensez tout de même à respecter la règle des 5 W, c'est à dire donner l'info essentielle le plus rapidement possible, soit dans l'accroche même, soit juste après.

**Le rythme** : préférez les phrases courtes

**Le Titre** : est très important. C'est lui qui va donner au lecteur l'envie ou non de lire l'article. Il est soit informatif, soit incitatif, et de préférence les deux. Ne négligez pas le titre, prenez quelques minutes pour y réfléchir.

## Une structure possible de la critique de film, d'exposition...

**Là aussi, la règle des 5 W pour le début de l'article** : quel film, quel réalisateur, quels acteurs, date de sortie. Quelle expo, où, nom de l'artiste, dates...Les faits d'abord !

De plus pour appuyer votre critique sur des éléments objectifs il est bien de **situer l'œuvre** :

**Pour un film** : résumé de l'intrigue, genre ( policier, fantastique...), quelques mots sur le réalisateur, son style, ce qu'il a fait avant.

**Pour une expo** : à quel style peut-on rattacher l'œuvre, pour quoi l'artiste est-il connu, dans quel sens évolue sa création ?

Vous trouverez les infos dont vous avez besoin sur les pubs, les brochures d'information à l'entrée. pensez aussi aux sites internet.

Cela vous permettra de **construire une critique argumentée ou comparative** : (c'est dans la lignée de..., une complète innovation par rapport à...donner tel rôle à tel personnage permet au réalisateur de nous faire découvrir, l'intrigue se déroule dans tel lieu ce qui permet de donner telle atmosphère...)

Cela permet aussi aux **lecteurs qui n'ont pas vu le film, ou l'expo, où le concert** de comprendre pourquoi c'est bien ou pas et d'avoir des éléments objectifs pour se faire une opinion en dehors de votre point de vue à vous.

# Tessentiel

N° 2, Février 2002, 0, 30 €

## -EDITO-

### Et nous voilà repartis pour de nouvelles aventures...

Oui, nous avons bien survécu à la parution du premier Tessentiel que vous avez été encore trop peu nombreux à avoir lu. C'est à se demander si le monde qui vous entoure, même à petit prix, ne vous émeut pas ! A tel point que vous êtes prêts à refuser d'acheter notre travail laborieux alors que dans un élan désespéré, deux de nos envoyées spéciales vous ont abordé en criant les bras levés debout sur une table, des oreilles de caribous sur la tête. Pour ce numéro, nous vous garantissons un spectacle sans précédent dans les annales du ridicule (nous sommes ouverts à toutes les propositions...) Ce fut long et périlleux, mais nous sommes de retour et nous avons essayé de tenir compte de vos différentes critiques pour réaliser un nouveau numéro encore plus pertinent. Nos rédacteurs se sont penchés sur la question de la **bioéthique** ce mois-ci et vous rendent compte du résultat de leurs recherches à l'occasion d'une conférence qui se tiendra le 8 Février au lycée. Mais vous retrouverez également toutes les rubriques du précédent numéro, une nouvelle B.D, et conformément à vos demandes, une rubrique ciné et une sur les livres (ce mois-ci Harry Potter) ont été créées !

## Sommaire

### Phénomène

Harry Potter..... 2

### Actu

Une femme enceinte condamnée à mort..... 4

Notre cher CVL..... 4

Petites annonces..... 5

### Ciné

The Navigators..... 6

Le franc-tireur..... 6

### Exposition

Alain Clément..... 7

**Zoom sur**..... 13  
(celui du mois dernier en plus lisible)

Horoscope..... 14

**La photo du mois**..... 15

**BD**..... 16

### Débat

#### **Le dossier du mois : la Bioéthique**

OGM : la législation en question..... 8

OGM : pour ou contre ?..... 8

Plus de quantité que de qualité..... 9

Les entretiens de M. Yann :

Mme Bettahar..... 10

M. Yann et son clone..... 11

J'peux en placer une?..... 12

## Actu internationale

---

### Une femme enceinte condamnée à mort

En ce moment, l'expression à la mode à la radio, à la télé...est « citoyen du monde » et tout ce que ça implique comme responsabilité etc...

Ouais, vous me direz, c'est bien beau tout ça mais nous qu'est-ce-qu'on peut faire, pauvres petits lycéen(ne)s ?

Et bien, je pense avoir une réponse : signer une pétition contre la peine de mort de Safya Hussein Tungar Fudo. Vous ne connaissez sûrement pas l'affaire, donc je vous la résume : Safya Hussein Tungar Fudo, 30 ans, a été condamnée à mort, le 9 octobre 2001, par la « justice » de l'état de Sokoto, au nord du Nigéria pour le « crime » d'avoir été enceinte sans être mariée.

Dans ce pays la charia (loi islamique) est en vigueur depuis plus d'un an, cette femme est la première (et sûrement pas la dernière) à être condamnée à ce châtiment. Si personne ne fait rien, elle sera enterrée jusqu'à la poitrine, puis lapidée, c'est-à-dire tuée à coups de pierre.

Normalement, elle aurait du être tuée le 12 janvier 2002 mais grâce aux 3000 signatures de la pétition et la protestation d'organisations internatio-

nales nigérianes pour la défense des droits humains, un responsable du Haut Commissariat des Nations Unies pour les droits humains, Ireneo Namboka, est intervenu en sa faveur.

Et le 8 janvier, un responsable du ministère français des affaires étrangères a promis d'intervenir. Les avocats de Safya ont donc déposé un recours et un nouveau procès en appel se tiendra dans quelques mois, le 18 mars exactement.

Safya, qui aurait du être tuée après la naissance et le sevrage de l'enfant a déclaré qu'elle avait été violée mais les avocats de l'accusée ont rétorqué qu'il n'y avait aucune preuve.

Cette affaire a suscité de nombreuses réactions notamment au PCF (Parti Communiste Français) et au MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié des Peuples), le JT de France 2 en a même parlé, un soir.

Il est URGENT de continuer à signer la pétition sur [http://www.afrik.com/petition\\_main.php](http://www.afrik.com/petition_main.php)

Parce que donner naissance à un enfant n'est pas un crime, cette femme doit vivre libre !

*Garonne Florianne*

## Actu locale...

---

### Notre cher C.V.L...

Vos chers élus ont réuni ce mois-ci tous vos délégués par sections pour les informer de nos projets...

## **Petites annonces**

### **Offres d'emploi :**

On recherche deux hommes de paille, un grand et un petit, pour tirage au sort.  
Auto-école cherche piétons distraits pour entraînement des élèves.  
Couturière novice cherche mannequins tailles 32 et 64 pour essayer robes ratées.

### **Demandes d'emploi**

Électricien très au courant cherche place pas prise dans le secteur.  
Croque-mort misogyne cherche emploi croque-monsieur.  
Spéléologue au chômage cherche emploi pour faire son trou.  
Monsieur ayant eu des hauts et des bas cherche place de garçon d'ascenseur.

### **Échanges :**

Très urgent. Venant de m'enrhumer, échangerais esquimau glacé à la vanille contre grog bien chaud.  
Cycliste échangerait chaîne de vélo contre cordes à nœuds pour grimper les côtes à la verticale.  
Échangerais quinze jours de vacances pris au mois de juillet contre quinze jours à prendre en septembre.  
Musicien gaucher échangerait piano droit contre piano gauche.

### **Perdu, trouvé, et réciproquement :**

Perdu hier une bonne occasion de me taire.  
Prière à la personne qui a trouvé la quadrature du cercle de la rapporter à l'Académie des Sciences.  
Perdu 10000 Euros l'an dernier, dans la faillite de mon usine. Bonne récompense à qui les rapportera dans leur intégralité ou partie.

### **A vendre :**

Lot de passoires non percées pouvant servir de casseroles. La pièce : 2 Euros.  
Porte-monnaie étanche spécial pour argent liquide : 5 Euros.  
Panoplie de nudiste : 1,5 Euros.  
Paire de jumelle bon état (cause double emploi).

### **Divers et de printemps :**

Pianiste condamné à trois mois de prison cherche musicien pour l'accompagner au violon.  
Grande femme de petite vertu cherche juste milieu.  
Roger : on t'attend pour l'apéritif. Dépêche-toi, le garçon commence à nous regarder de travers..  
Laitue tendre cherche limace sentimentale.

*d'après Pierre Dac*

## Ciné

---

### The Navigators de Ken Loach

On croit osciller dès les premières minutes entre chronique et documentaire. On est plongés dans l'univers d'un dépôt de chemin de fer, à l'heure de la privatisation de la British Rail.

On suit alors une bande de cheminots, soumis à la logique absurde du profit, illustrée par cette phrase d'un supérieur, un peu mal à l'aise dans son rôle, lisant les nouvelles conditions imposées par la direction, dont une des clauses est : « de ne pas dépasser deux morts par an ». Le ton est donné, le décor, planté.

L'humour grinçant, présent tout au long du film, nous permet de garder une certaine distance et de ne pas sombrer dans le pathos.

Les vies des uns et des autres, fragiles, sont effleurées, caressées et les héros se ressoudent et poursuivent leurs chemins dans l'adversité vers un destin

tragique. Ils ont tous la gueule de l'emploi d'ailleurs et l'on s'attache à chacun d'entre eux. Ils défendent admirablement leurs personnages d'hommes du rail et donnent à ce film engagé toute sa force. Ken Loach est un cinéaste bien connu pour son côté militant et même s'il sait « que le cinéma ne peut pas changer le monde » les histoires qu'il nous conte nous ouvrent les yeux sur les réalités sociales.

Parce que Ken Loach est aujourd'hui un des derniers cinéastes à oser ce regard sur le monde ouvrier britannique, parce que la mise en scène est de qualité et que les acteurs sont « vrais », moi, j'adhère et plutôt deux fois qu'une !!!

Un conseil : courez y !!!

*Maïanne Barthès*

### Le Franc-tireur de J.M. Causse et R. Taverne

Ce film, tourné en 1972, relate l'extermination du maquis du Vercors, le 21 juillet 1944, avec un regard pour le moins original et non conforme aux mythes de la Résistance. Ceci explique en partie les difficultés qu'il connut en 1974, des protestations ayant empêché sa sortie en salles.

On a parlé de « western alpestre » à propos de cette évocation d'une tragédie collective, celle d'une poignée de maquisards traqués, et d'un destin individuel, celui de Michel Perrat (Philippe Léotard), entraîné, parce qu'il se trouvait là, dans l'aventure. On pense ainsi aux westerns décalés de Peckinpah, à la même époque, aux héros désabusés, aux errances revisitant des mythes pour mieux les remettre en cause.

Perrat n'est pas un résistant, il cherche avant tout à sauver sa peau. Opportuniste, il suit la petite bande d'un col à

l'autre, de ferme en bergerie, de grotte en sous-bois. La petite bande, emmenée par un lieutenant perdu de l'armée française, est composée de civils (un facteur, un paysan, un assureur...) entrés plus ou moins tôt en Résistance. Tous attendent sans trop y croire les secours promis par Londres et Alger. Les auteurs montrent ainsi la grande variété de la société de l'époque., de façon parfois caricaturale.

Le plus important est cependant l'attitude de chacun face à la guerre, à la vie. Perrat reste jouisseur jusqu'au bout et, comme nous, spectateur angoissé mais dubitatif de cette tragédie. Elle se conclut sur un air de Mouloudji aux accents mutins :

*« C'est la dernière  
Pour ceux qu'on enterre... »*

*Benoît Manuel*

# Exposition

---

## Les couleurs s'invitent au pavillon

*Le Pavillon du musée Fabre offre une nouvelle fois une exposition aussi surprenante qu'inédite qui le maintient au rang des grands points culturels de Montpellier.*

Depuis le 1 Décembre et jusqu'au 10 Février, Alain Clément, le célèbre peintre contemporain né en 1941, expose un grand nombre de ses toiles au Pavillon du Musée Fabre à Montpellier. Je m'y suis donc rendue, dimanche soir, pour admirer les huiles, les reliefs et les sculptures de cet artiste. A vrai dire, je me suis régalée même si je déplore le fait qu'il n'y ai pas de guide. Cependant, cela ne m'a pas empêché d'apprécier son oeuvre.

A peine entré dans la grande salle, on est frappé par un flot de couleurs aussi vives que variées. Les murs blancs font ressortir les immenses toiles abstraites entourées de sculptures d'acier peintes ou brutes. Assise sur le banc au milieu, je me suis attardée sur quelques toiles qui ont particulièrement attiré mon attention (aussi bizarre que cela puisse paraître, les oeuvres d'Alain Clément n'ont pas de nom. Je ne peux donc pas citer mes préférées!). Sa peinture est faite de grandes bandes colorées, superposées et judicieusement entremêlées qui se font écho. On se perd dans l'immense tableau jusqu'à sa profondeur la plus intense puis on en ressort en s'apercevant de la surface de la toile. Notre regard est une fuite continue entre volumes et aplats et notre esprit est un incessant questionnement sur le sens ou la raison du tableau. Etrangement, j'ai préféré ses toiles les plus récentes qui utilisent plus un dégradé de couleurs plutôt que leur opposition.

### FLOT DE COULEURS AUSSI VIVES QUE VARIEES...

On peut apprécier la richesse et la variété de son art, où on peut admirer des diptyques, des triptyques ou des reliefs. J'ai particulièrement aimé les reliefs suspendus aux murs. Ce sont des assemblages de bois médium, colorés et structurés tels des constructions denfants.

En effet, ses médiums m'apaisaient et m'inspiraient un sentiment de sérénité et d'innocence infantile. Par contre, j'ai trouvé ses sculptures un peu plus difficile à comprendre mais elles m'ont fait pensé à des rails soudés et tordus, créant des formes en mouvement assemblées et porteuses de mystère...

### FORMES EN MOUVEMENT !!!

Je crois que le meilleur moment de ma visite a été lorsque, de l'étage, j'ai aperçu toutes les toiles de Clément de la salle du bas, par un balcon intérieur. De près, ses oeuvres sont belles, d'en haut, elles sont magiques...

Vous vous doutez donc, que je vous recommande vivement d'aller visiter cet exposition car vous y passerez un réel moment de bonheur et de tranquillité. Dépêchez-vous car il ne reste plus beaucoup de temps, de plus, ce n'est pas souvent que nous avons la possibilité d'admirer des toiles contemporaine au Pavillon. Je vous souhaite une bonne visite en vous disant à la prochaine... expo... qui sera une exposition de sculptures de Claudio Parmiggiani, du 29 mars au 31 août 2002 à l'Ancienne bibliothèque et une nouvelle fois au Pavillon du musée Fabre du 12 avril au 23 juin où seront exposées des toiles sur l'Art Américain de 1908 à 1947. En attendant vous pouvez toujours vous précipiter au Musée Fabre pour admirer toutes sortes de tableaux (un petit coup de pouce à la culture générale, non??)...

EO

PS: Exposition ouverte tous les jours sauf lundis et jours fériés, de 13h à 19h. Prix 2 Euros (13,50F) en tarif réduit

### Dossier du mois : la bioéthique

## OGM : la législation en question

" Il faut pouvoir garantir aux consommateurs et aux agriculteurs qu'il n'y a pas d'OGM dans les produits qu'ils achètent ", a déclaré Yves Cochet. Le ministre de l'environnement réagissait à une enquête de *60 Millions de consommateurs*.

Sur les 103 aliments courants testés par le magazine, 36 contiennent des Organismes Génétiquement Modifiés. Les taux d'OGM sont faibles, et n'obligent pas légalement les fabricants à indiquer leur présence...

L'enquête relance la question de la culture des OGM autorisés, car cela provoque la contamination des semences " classiques " !

Le seuil à partir duquel les étiquettes doivent mentionner la présence d'OGM est fixé à 1% par compo-

sant. Et même si un produit contient, par exemple, 0,7% de maïs génétiquement modifié et 0,6% de soja transformé, il ne sera pas étiqueté comme OGM. Les instances européennes permettent donc que l'on retrouve des OGM dans des aliments destinés à notre consommation. Ainsi, même dans des produits que l'on pourrait croire " naturels " car non étiquetés, on peut retrouver des traces d'OGM !

De (très) nombreuses personnes demandent le durcissement de la réglementation et une amélioration de l'information des consommateurs.

A quand la (VRAIE !) filière " zéro OGM " ?!

## OGM : Pour ou contre ?

OGM signifie Organisme Génétiquement Modifié. On parle surtout de plantes génétiquement modifiées.

Dans le domaine médical, la recherche offre la possibilité de lutter contre les maladies génétiques (myopathies...) ainsi que la création de vaccins.

Dans le domaine alimentaire, on peut adapter les plantes, céréales, ... à des conditions difficiles. Le but est donc de les rendre résistantes au froid, à la sécheresse, aux insectes ou aux maladies.

*Julie Mailly et Marie Jansana*

## Plus de quantité que de qualité

Que sont les OGM exactement?

Les organismes génétiquement modifiés sont des organismes vivants créés artificiellement par l'homme en manipulant le patrimoine génétique. Pour l'alimentation, dans 90% des cas, ce sont des plantes transgéniques qui produisent un insecticide ou qui sont résistantes aux herbicides.

Ainsi, on sait qu'il existe déjà, à titre d'exemple, des pommes de terre transformées par des gènes de méduses, des tomates par des gènes de scorpion, du maïs par des gènes de chien ou du riz par des gènes de haricots. On ne sait pas quels peuvent être les effets à long terme pour l'homme comme pour l'environnement, à défaut d'étude scientifique sur la question.

En revanche, on connaît certains risques réels: les OGM sont contagieux! Que ce soit au Mexique, aux États-Unis ou ailleurs, des espèces transgéniques ont "attaqué" des champs voisins "naturels" et même des plantes sauvages. Cette contamination naturelle - que personne ou presque n'avait envisagée - a même provoqué un procès aux États-Unis entre des paysans améri-

cains et l'énorme firme multinationale Monsanto. Celle-ci vend des semences d'OGM à des paysans en les obligeant à racheter des semences neuves chaque année - au lieu de replanter une partie de la récolte. Son dernier projet - baptisé Terminator par ses ennemis tant il est abouti dans sa domination à donner des plants "stériles", qui ne se renouvellent pas - pour obliger les paysans de tous les pays à les acheter ensuite. (phrase incorrecte - construction à revoir)

Jusque là, pas de quoi faire un procès puisque les lois acceptent les OGM, tout comme la domination monopolisée d'une multinationale. Mais le problème arrive quand les plants de colza de Monsanto contaminent des plants voisins de paysans qui n'avaient rien demandé. Monsanto les accuse au contraire d'avoir volé leurs OGM, puisque ils font pousser du colza transgénique sans l'avoir payé.

Le risque n'est donc pas seulement pour la nature mais aussi pour l'écologie et la politique.

Débat musclé et affaire à suivre...

*Corentin Ratonnat*

## Débat

### M. Yann et son clone

A notre époque, les progrès de la biologie et de la connaissance de l'homme sont fulgurants : après le premier bébé éprouvette en 1982, notre amie Dolly, la brebis clonée à la fois fille et sœur jumelle de sa mère en 1997, voilà que la science se heurte à un vrai problème d'éthique : le clonage thérapeutique. Une véritable "révolution scientifique" selon les chercheurs, mais rappelons que la technique utilisée pour le clonage thérapeutique est exactement la même que celle du clonage reproductif. Autrement dit au lieu de cloner des êtres humains, on clone des embryons qui, si on les laisse se développer, donneront un enfant.

Mais le but de l'expérience est capital pour les chercheurs car elle permettra, selon eux, une "médecine régénératrice" qui, grâce à des cellules souches prélevées sur l'embryon, soignera des milliers de malades atteints de maladie de Parkinson ou souffrant d'infarctus.

Mais dans l'état actuel des choses, le clonage thérapeutique n'est en fait qu'une escroquerie, personne ne peut dire que ces recherches déboucheront sur une application thérapeutique, ce n'est qu'un pari. La recherche sur l'embryon demeure, aujourd'hui, du domaine du virtuel et aucune équipe, qui travaille dans des pays où la recherche

sur l'embryon est autorisée n'a pour le moment annoncé de résultat prometteur.

Alors pourquoi vouloir à tout prix autoriser cette pratique qui, à ce jour, n'est pas totalement fondée ? La raison est simple : les laboratoires français, qui subissent la concurrence des laboratoires étrangers veulent légaliser au plus vite l'expérimentation et l'exploitation industrielle des embryons humains (voilà encore un effet néfaste de la mondialisation). De plus, la recherche sur les cellules souches des embryons humains ne serait pas plus efficace que les recherches actuelles sur les cellules souches adultes ou animales qui elles, ne posent pas de problèmes d'éthique. Sans parler du fait que l'embryon est tout de même une "potentialité d'être humain" et que nous sommes tous passé par-là avant notre naissance.

Heureusement pour nous, le 17 janvier, les députés, ne s'étant pas endormis sur leur siège à l'Assemblée Nationale ce jour là, ont refusé d'autoriser le clonage thérapeutique, jugeant la pratique trop prématurée et risquée. Bref, tout est bien qui finit bien et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes !

*Rabusson Yann*

## Débat

---

### J'peux en placer une ?

« - Ah ! Ca-y est ! Enfin je l'ai passée cette sacrée **JAPD**...

- Cette quoi ?
- JAPD : Journée d'Appel de Préparation à la Défense. Et oui, depuis que le service militaire a été supprimé, il y a cette journée de "formation". Attention ! C'est -très- sérieux ! A la fin de cette journée, il nous est délivré un certificat de participation qui nous sera demandé à divers moments (pour passer le permis de conduire par exemple).
- Mais elle consiste en quoi au juste cette JAPD ?
- Et bien, voilà comment ça c'est passé pour moi :

8h00. Gare de Montpellier, j'attends mon train pour Nîmes, direction la gendarmerie. Je crois que ça aurait été trop simple qu'ils me convoquent à Montpellier alors que j'habite à 10 minutes à pied de l'EAI, base de formation pour la JAPD...

J'arrive tout de même à Nîmes, plusieurs jeunes sont regroupés devant un bus. J'ai l'impression qu'ils ont tous l'air super contents d'être ici... Au moins je ne suis pas la seule ! Bon, je suppose que c'est ça, "l'accueil à la gare". Arrivés à l'Escadron (base de Nîmes), on commence par les formalités administratives : j'ai bien fait d'emporter un livre. Étape suivante : « pourquoi se défendre ? ». Non, ce n'est pas un cours de philo ; juste un petit dis-

cours patriotique (C'est quoi encore le bourrage de crâne ?)... Plus qu'une heure à attendre avant la 1<sup>ère</sup> pause.

Quelques diapositives plus loin : la pause ! Je suis un peu molle mais je fais au moins l'effort de discuter avec quelques-uns ; c'est à dire ceux qui ne sont pas partis fumer dans leur coin, ceux qui ne sont pas scotchés à leur portable, ceux qui ne font pas la tête... Bref, pas grand monde. Heureusement que les tests d'évaluation des acquis viennent me réveiller un peu. Attention : Serai-je capable de comprendre un programme télé ? Ça m'achève ; j'ai du atteindre un seuil de saturation... Je ne sais plus trop ce qu'on a fait ensuite mais j'ai quand même réussi à survivre jusqu'à la remise du certificat de participation. Ajouter au passage une bonne dose de discours du brave petit capitaine qui a supporté nos bâillements toute la journée. Tiens, des félicitations ! Il ne manquait plus que ça ! (et patati et patata... Ca continue...) Enfin je rentre sur Montpellier ! Je suis crevée ! Après réflexion je me dis que je suis bien avancée maintenant que je suis allée faire cette JAPD et que je suis censée me sentir prête à défendre la France... »

Moralité : C'est pas tous les jours facile d'être citoyen de notre temps !

*Julia Dupuis*

## HOROSCOPE

Bélier : le 12 attention, ne sortez pas de chez vous, après si vous êtes mort, venez pas vous plaindre.

Lion : Vous avez répondu faux a toutes les questions qui vous ont été posées, l'équipe a voté ,vous êtes le ma-lion faible...(excusez moi...)

Taureau : (thé et les musclés) : comme Jean-Claude Vandamme, vous êtes aware, vous avez de bonnes ondes, les dauphins volent et les cornichons dansent la cucaracha.

Gémeaux : attention l'alignement de la Terre de mars et de snickers pourrait toujours vous jouer des tours, évitez autant que possible de rouler à contre-sens sur l'autoroute, on ne sait jamais !

Cancer : de rock, pardon ( si, si j'y tiens)

Vierge : ne caressez pas un chien qui grogne, quoique ça pourrait être marrant !

Balance : il se trouve qu'un des rédacteurs de cet horoscope tente de vous faire croire que les poissons surpassent tous les autres signes. C'es faux. Les balances, croyez moi, sont naturellement disons... mieux ! ( ndlr : ahahah je me gausse ! )

Scorpion : vous piquez... ascendant de la mer : tout va bien

Sagittaire : mercure vous procure de bonnes ondes, si vous êtes né entre le 21 et le 28, pas de chance, ne prévoyez pas d'être heureux pendant environ 6 mois...

Capricorne : L'alignement de plein de planètes avec des noms super compliqués n'a rien a voir avec votre horoscope, comme d'habitude vous déprimez !

Verseau : Vous êtes seul, c'est normal le verseau litaire...

Poisson : (On fini par le meilleur !) Fidèle a vous même tout vous réussi : amour, gloire et beauté ,ahhh...quelle chance !

**ATTENTION** : la lecture répétée de cet horoscope peut provoquer de lé-gémeaux de tête nuisibles a votre santé mentale.

*Gédéon et J.G.*

## La photo du mois

---

### **Bientôt, une expo du club photo !**

L'effectif du club photo reste toujours relativement réduit et pourtant, comme l'année dernière nous allons réussir à mener le projet à terme... Nous espérons pour cette année un peu plus de public et pour cela, nous avons arpenté la ville avec nos appareils photos, à la recherche de lumières et surtout d'ambiances...

Recherche hasardeuse mais agréable car nous avons flâné de cafés en cafés... Tout simplement pour trouver des images correspondantes à notre thème : les cafés !

Voici un avant-goût...

---

## **L'équipe du journal**

Directeur de publication

Alain ROUZOT

L'équipe de rédaction

Matthias BAGLIONI

Florianne GARONNE

Natacha MOUILLÉ

Maïanne BARTHES

Julien GASCO

Estelle OLIVIER

Julie CHAMPAGNE

Marie JANSANA

Yann RABUSSON

Nicolas CHAPPUIS

Julie MAILLY

Corentin RATONNAT

Julia DUPUIS

Benoît MANUEL

Gaëlle SEGOUAT

Nous remercions Mme Bettahar pour son aimable participation.

# Bibliographie

**BATON-HERVE, Elisabeth. Les enfants téléspectateurs : programmes, discours, représentations. Paris, l'Harmattan, 2000, 377 p.**

FADBEN, 3<sup>e</sup> congrès des documentalistes des lycées et collèges (Marseille 15-16-17 octobre 1993) : Information et pratiques d'information : quelle recherche ? Paris, Nathan, 1994, 103 p.

LA BORDERIE, R. Education à l'image et aux médias, Paris, Nathan, 1997.

L'actualité et les médias à l'école, au collège et au lycée : textes fondateurs et instructions officielles. CLEMI, 1997.

SALLES, Daniel. Photojournalisme et visuel dans la presse, Lire au collège, mai 2000, n°57, p. 11-18.

TISSERON, Serge. Education à l'image et formation du citoyen, Argos, mai 2000, n°25, p.24-26.

CUSSOL, Roger ; BOYER, Rémi. Lecture des médias et distanciation critique, Les cahiers pédagogiques, octobre - novembre 1997, n°357-358.

LE COADIC, Serge. Proposition de programme pour la classe de seconde, Documentaliste – science de l'information 2000, vol. 37, n°1, p. 34.

